

## ***L'enseignement de la biostatistique en pays en voie de développement***

Christelle SENTERRE, Alain LEVÉQUE et Michèle DRAMAIX  
(Ecole de santé publique de l'Université libre de Bruxelles)

Les programmes universitaires de formation en sciences de la santé incluent généralement un cours de biostatistique et ce, que ces formations soient dispensées en Europe ou en Afrique. Les formations en Santé Publique ne dérogent pas à cette règle. A l'Ecole de Santé Publique (ESP) de l'ULB, l'approche pédagogique consiste à privilégier l'enseignement des méthodes statistiques au moyen d'expériences impliquant la classe, d'exemples concrets issus d'études épidémiologiques ou de la littérature, afin de faciliter la compréhension des concepts (Huguier et Flahaut, 2003 ; Gelman et Nolan, 2002 ; Moore, 1995 ; Colton, 1973) car « la bonne compréhension de certains concepts paraît plus importante, dans une première approximation, que la connaissance des formules mathématiques sur lesquels ils s'appuient » (Huguier et Flahaut, 2003). En outre, dans le cadre de l'enseignement de la biostatistique à l'ESP, une attention toute particulière est accordée au choix des méthodes, à l'interprétation et la présentation des résultats. En effet, comme le souligne Ancelle (2002), une fois diplômé, le praticien de santé publique constatera que « la majeure partie du temps consacré à une étude doit porter sur le choix et la pertinence de la méthode employée, puis sur la signification et l'interprétation des résultats ». Si cette approche pédagogique est tout à fait acquise chez nous, il n'en est pas toujours de même dans certains pays d'Afrique où l'enseignement reste souvent fort théorique. Toutefois, une volonté de changement existe. Voilà pourquoi nous avons, depuis quelques années, renforcé nos collaborations avec l'Institut Régional de Santé Publique de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin, l'Ecole de Santé Publique de l'Université Nationale du Rwanda et la Faculté des Sciences et des Techniques de l'Université Cheikh Anta Diop au Sénégal. A leur demande, nous allons assurer des enseignements de biostatistique de niveau I (Statistique appliquée à la santé publique) et de niveau II (Méthodes analytiques appliquées & Modèles statistiques en épidémiologie) dans le cadre des Maîtrises en Santé Publique et en Epidémiologie. Les méthodes d'apprentissage appliquées sont identiques à celles utilisées dans notre Maîtrise, à savoir l'opérationnalisation de la théorie au travers de situations réelles de santé publique avec l'intégration de la dimension épidémiologique. Nous amenons donc les étudiants à comprendre les concepts et surtout à faire les bons choix méthodologiques face aux situations que leur impose leur quotidien car les apprenants de ces maîtrises sont, dans la quasi-totalité des cas, des professionnels de terrain (médecins, techniciens supérieurs en soins infirmiers et obstétricaux, assistants médicaux, pharmaciens, biologistes, etc.). Nous leur apprenons également à présenter leurs résultats de manière à pouvoir les diffuser, les communiquer à d'autres ou encore les publier. Ces expériences sont très enrichissantes pour chacun, toutefois, des améliorations devraient être apportées, comme par exemple, l'implication d'enseignants locaux afin que ces institutions puissent, petit à petit, s'approprier les contenus dispensés et devenir autonomes dans l'enseignement des méthodes de biostatistique de base et avancées.